

Hardivillers

Hardivillers est un village du plateau picard, situé à proximité de l'ancienne voie romaine reliant Beauvais à Amiens. La première mention de ce village comme « Hardinvillare », date de 1134.

Le village se développe dès le XIIe siècle autour de l'église dédiée à Saint Pierre et Saint Paul. Le plateau picard, craie recouverte d'une couche épaisse de loess, est une terre agricole riche. Le Santerre signifie en latin « sana terra », la terre saine et fertile.

Comme dans beaucoup de village des environs, il existait des « boutiques » de tisserands, c'est-à-dire des ateliers de tisserands à domicile, dépendant d'une fabrique, pour Hardivillers, celle de Grandvilliers. Un atelier est conservé dans le village, « la maison du serger », construite à la fin du XVIIIe siècle. La serge se caractérise par la présence de côtes obliques sur l'endroit, et par un envers uni. La population actuelle est proche de 600 habitants, mais pendant la grande période du tissage, elle dépassait le millier. Au XVIIIe siècle, à Hardivillers et aux alentours, il y avait près de 450 métiers qui tissaient essentiellement la laine.

L'église Saint Pierre et Saint Paul

L'église que nous voyons actuellement est composée de deux parties bien distinctes : le chœur qui date du XVIe siècle, et la nef de 1770. Beaucoup d'églises de la région ont ce même aspect, le clergé finançait la construction du chœur, la partie la plus sacrée où il officiait, et la nef était à la charge des fidèles. Les constructions dépendaient des moyens financiers des différents intervenants.

L'église n'a pas de transept. La nef est plus sombre que le chœur éclairé par de hautes baies.

L'entrée dans l'Eglise s'accomplit par le Baptême qui nous fait enfants de Dieu, d'où l'emplacement du baptistèrejuste à côté de la porte.

Le baptistère est de forme carrée, le carré représentant la terre et le monde terrestre avec les quatre éléments : l'eau, la terre, le feu et l'air. La forme circulaire de la cuve baptismale fait référence à l'éternité, le monde du Dieu éternel, le cercle n'ayant ni commencement, ni fin.

Le baptême nous fait passer de notre condition d'homme à celle d'enfant de Dieu, et à la vie éternelle. Le chiffre huit est présent ici comme dans d'autres églises, avec les colonnettes octogonales qui soutiennent la cuve. Le baptême nous fait renaître à une vie nouvelle, nous entrons dans un autre monde ; le cycle de sept jours, référence au temps achevé de la création, est dépassé, le 8° jour ouvre sur des temps nouveaux.

Dans les premiers temps de l'EGLISE, beaucoup de convertis adultes choisissaient comme nouveau prénom RE-NÉ, pour évoquer leur nouvelle naissance comme l'expliquait Jésus à Nicodème. « *Personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne soit pas étonné si je t'ai dit : il vous faut naître d'en haut* » (Jean 3,1-5)

Le bénitier près de la porte, nous rappelle le baptême dont l'eau nous a purifiés du péché, et le signe de croix montre notre appartenance au peuple de Dieu.

Les vitraux de la nef sont dédiés à la Vierge Marie :

- Notre Dame de Boulogne (Pas de Calais) dont la dévotion remonte au VIIe siècle
- Notre Dame de Liesse (Aisne) dont l'origine remonterait à 1134
- Notre Dame de la Salette (Isère) : apparition de la Vierge à deux enfants le 19 septembre 1846
- Notre Dame de Lourdes (Pyrénées) : la Vierge apparaît 18 fois à Bernadette Soubirous en 1858
- Notre Dame de Pontmain (Mayenne) : apparition de la Vierge à quatre enfants le 17 janvier 1871

Deux autres évoquent

- La promulgation du dogme de l'Immaculée Conception (Marie n'a pas été touchée par le péché originel) par le pape Pie IX, le 8 décembre 1854
- L'apparition de Jésus à Marguerite-Marie Alacoque, lui dévoilant Son Cœur « brûlant d'amour pour tous les hommes ».

La nef nous mène au chœur où le prêtre célèbre l'eucharistie, « *faites ceci en mémoire de moi* ». La nef, le bateau, conduit le peuple de Dieu vers Jésus présent dans le tabernacle. La procession de communion est l'image de la vie du chrétien, qui venant du monde, marche vers son Dieu.

La chapelle de la Trinité

Le village d'Hardivillers abrite une chapelle, récemment restaurée, dédiée à la Sainte Trinité.

Cette chapelle est décorée de tableaux des XVIIe et XVIIIe siècles, de statues, et de quatre panneaux d'albâtre, sculptés en Angleterre pendant la deuxième moitié du XVe siècle, qui retracent la vie de la Vierge.

L'un des tableaux représente « la désignation du traître » avant la Cène : Jésus met la main au plat pour donner une bouchée à Judas. Le peintre, dans les angles du tableau, fait référence à deux épisodes de l'Ancien Testament qui annoncent la Cène :

- le sacrifice de Melchisédech, le prince de la Paix,
- le repas pascal des Hébreux en Egypte.

Nous retrouvons ici le thème gravé sur l'autel de Breteuil, c'est-à-dire l'annonce du Christ dans l'Ancien Testament. « *et partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur interpréta dans toute l'Écriture ce qui le concernait* » (Luc 24 13-35).

Les deux autres angles du tableau représentent :

- le repas du Christ avec les pèlerins d'Emmaüs, « *alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent* ». (Luc 24,31)
- les donateurs.